

VAL-DE-TRAVERS Le distillateur môtisan est le premier, en 2007, à avoir conquis le marché aux Etats-Unis avec sa fée verte. Il vient de se voir décerner une mention d'excellence.

L'absinthe Kübler grande gagnante d'un prestigieux concours américain

FANNY NOGHERO

«Brillante et claire, vibrant anis étoilé, délicats arômes de paille de et chocolat blanc, corps souple et modérément sucré, longue fin de réglisse et de poivre, notes de foin accentuées avec l'eau». Ce sont ces caractéristiques qui ont permis à l'absinthe Kübler de remporter le premier prix du concours organisé par le Beverage Testing Institute.

Cette institution américaine, dont le laboratoire est installé à Chicago, fait office de référence en matière de boissons alcoolisées. Ce concours est le pendant américain du Forum suisse des eaux-de-vie, contrôlé par la Régie fédérale des alcools.

La Kübler Absinthe Supérieure, produite spécialement pour le marché d'outre-Atlantique, a remporté 92 points sur 100 et entre ainsi dans la catégorie «exceptionnelle». Elle est d'ailleurs la seule, puisque la fée verte qui se classe au deuxième rang a obtenu 87 points et est qualifiée d'«hautement recommandée».

«Ce prix nous offre une reconnaissance par rapport à nos concurrents sur le marché américain. Le concours a une immense résonance aux Etats-Unis et jouit d'une excellente crédibilité», se réjouit Yves Kübler, arrière-petit-fils du fondateur de la dis-



Yves Kübler a été l'un des premiers à conquérir le marché suisse avant la levée de l'interdiction avec son extrait d'absinthe (photo), tout comme il est le premier à avoir livré le marché américain avec sa véritable bleue adaptée aux normes des Etats-Unis. ARCHIVES DAVID MARCHON

tillerie môtisane du même nom. Une distinction d'autant plus importante pour lui, puisque désormais le marché américain dépasse ses ventes sur le territoire helvétique. Sa fée

verte est distribuée dans pas moins de 38 Etats.

Juste pour l'argent

«Nous étions les premiers producteurs d'absinthe à débarquer aux Etats-Unis en 2007. La vente d'absinthe était jusque-là interdite, nous avons obtenu l'autorisation en février et en septembre nous avons livré les premières bouteilles. Le marché était encore vierge, et nous sommes arrivés presque en même temps qu'un producteur français qui fabrique une excellente bleue. Ainsi nous avons eu la chance de pouvoir directement inculquer aux consommateurs américains le goût de la

véritable absinthe», souligne le distillateur môtisan.

Une allusion non dissimulée à certains breuvages de l'Europe de l'est, qui sont produits sans absinthe, avec des arômes synthétiques. «Certains ne produisent que pour l'argent et font tout et n'importe quoi, raison pour laquelle il est important de pouvoir protéger l'absinthe. On ne peut pas seulement compter sur le bon sens des consommateurs, comme on l'entend dire par des personnes qui comparent la problématique du vin avec celle de la bleue (lire notre édition du 8 octobre). On n'a jamais vu de vin produit sans raisin.»

LE BTI, QUESAKO?

Le Beverage Testing Institute (BTI) a été fondé en 1981, avec pour objectif de produire des critiques sur les alcools équitables et impartiales à l'usage des consommateurs. Ses méthodes de test minimisent les facteurs extérieurs et maximisent la concentration des testeurs professionnels. Ceux-ci sont sélectionnés parmi les détaillants, les restaurateurs ou encore les écrivains reconnus, qui ont une excellente connaissance de la boisson qu'ils ont à juger.

«Nous étions les premiers producteurs d'absinthe à débarquer aux Etats-Unis. Le marché était vierge.»

YVES KÜBLER DISTILLATEUR À MÔTIERS

LE LOCLE Tristan Nihouarn, ancien chanteur de Matmatah, signe un album solo qu'il présentera demain soir.

L'ex-leader du groupe Matmatah en concert au Lux

Durant 13 ans, quatre jeunes Brestois enflammaient les scènes de France après le succès foudroyant de leur premier single, écoulé à 30 000 exemplaires. Après quatre albums entre guitares rock, flûtes et oud, Matmatah se séparait en 2008. Quatre ans de silence plus tard, nourri de voyages et de rencontres, le chanteur Tristan Nihouarn signe un album rock aux parfums d'Orient «Sauf erreur de ma part». Rencontre avec un artiste pluridisciplinaire, auteur mélodiste de talent qui vient d'achever une tournée en première partie d'Hubert-Félix Thiéfaine.

Tristan, votre premier album solo sort quatre ans après la fin de Matmatah. Que s'est-il passé depuis?

J'ai fait une pause... L'aventure

de Matmatah a duré 13 ans, treize années assez denses... Je voulais prendre du recul, avoir une vie normale, peut-être pour la première fois de ma vie! J'ai pas mal bougé, principalement vers l'est et je n'ai jamais cessé d'écrire et composer. C'est la première chose à laquelle je pense le matin. Peu à peu, une ossature s'est dessinée, et j'ai commencé à me sentir un peu seul... (rires) Je me suis entouré de musiciens et «Sauf erreur de ma part» est né.

Pourquoi Matmatah s'est-il séparé en plein succès?

Matmatah, c'était une rencontre musicale et humaine, mais on avait plus l'esprit Beatles que Rolling Stones! (rires) Donc, quand on a senti l'usure, qu'on n'a plus eu les mêmes envies, on a préféré arrêter plutôt que forcer, question d'honnêteté.



Tristan Nihouarn revient sur scène avec un album pop-rock. SP

Votre unique date en Suisse est prévue au Locle, région périphérique snobée par les citadins de Genève ou Lausanne. Vous conciernez, être originaire de Bretagne plutôt que de Paris vous a-t-il servi ou desservi?

C'était drôle, cette étiquette bretonne parce qu'au bout d'un moment, on était trop Bretons pour les médias parisiens et plus assez aux yeux des Bretons! Alors que si on réfléchit, on n'a jamais qualifié de rock bordelais la musi-

que de Noir Désir... C'est en jouant en Suisse et en Belgique qu'on a oublié notre étiquette pour la première fois. Sinon, c'est vrai qu'à l'époque, les producteurs avaient de la peine à sortir d'un périmètre de 400 mètres autour de Paris... C'est en courant après des groupes comme Louise Attaque qu'ils ont commencé à prendre le train.

Sur scène, vous êtes accompagné par Benoît Fournier, ex-batteur de Matmatah...

Je n'ai pas eu besoin d'aller le chercher bien loin! Il y a aussi Manu Baroux, le guitariste d'Astouvilla qui a été le premier à se greffer sur le projet. Sur scène, je chante encore certains titres de Matmatah. Mais l'univers de «Sauf erreur...» est personnel, inspiré par mon vécu. J'y explore des thèmes vieux

ROCK ACROBATIQUE

Jolie performance d'un duo vaudruzien aux mondiaux juniors

Un couple du Tic-Tac Rock de Cernier a participé récemment au championnat du monde junior de rock acrobatique à Graz (Aut.). Ils ont fait plutôt bonne figure, puisqu'ils ont atteint la demi-finale. Ils ont ainsi obtenu la 11e place, glanant au passage le titre honorifique de meilleurs Suisses de la compétition. Quarante-sept couples étaient lice dans la cité autrichienne. **ONBR**

LA SAGNE

Route cantonale coupée pour travaux

Le Conseil communal de La Sagne communique que dans le cadre du chantier du chauffage à bois à distance, en cours entre le Haut-du-Crêt et la carrière du Bois-Vert, des travaux particuliers nécessitent la fermeture totale de la route cantonale, du lundi 15 octobre à 7h au vendredi 19 octobre à 17h. La circulation en direction et au départ du Locle sera détournée par Les Ponts-de-Martel. L'accès aux Entre-deux-Monts, la Roche et le Grand-Sommartel reste possible depuis Le Locle. **ONLD**

DELÉMONT

De l'art jurassien en container

L'idée peu paraître saugrenue, même si elle n'est pas tout à fait originale. Pour sa biennale 2012, Visarte Jura a choisi de réitérer l'expérience de 2010 en encapsulant des œuvres dans des containers industriels. Ces 15 conteneurs sont à explorer dès demain et jusqu'au 21 octobre, en marge de la Foire du Jura, à la halle des expositions de Delémont. Qui dit 15 containers, dit 15 projets artistiques, réalisés par une vingtaine d'artistes originaires du Jura historique et de la partie francophone de Bienne. Cette biennale est l'occasion de découvrir pour la première fois les œuvres de Joseph Gogniat, peintre-paysan autodidacte de Fornet, décédé en 2005. **ONJBE**

comme le monde: l'amour, la fuite du temps, la mort...

Il y a 15 ans, vous chantiez préférer les pétards au Ricard... Est-ce toujours le cas?

Euh... Oui, c'est vrai que c'était une chanson très emblématique de Matmatah... Nous avions d'ailleurs été condamnés en France [réd: pour «présentation sous un jour favorable d'un produit stupéfiant»] et cela nous a valu un concert mémorable près de chez vous. C'était juste le lendemain du procès... Tout le monde est venu nous offrir de l'herbe! **ONSYLVIE BALMER**

INFO

Plus de renseignements sur: Samedi 13 octobre, à 22h, Tristan Nihouarn. Salle de concert du Lux, rue de France 24, au Locle. www.petzi.ch